

gens dont il s'agit ont quitté leur patrie, il insista que cette situation créait un problème qui entre dans la compétence de la Société des Nations. Il présenta donc une résolution priant le Conseil de prendre les mesures nécessaires en vue de l'institution d'un système de collaboration internationale.

M. de Madariaga (Espagne) voyait un signe d'anarchie politique dans le fait qu'en même temps que le Conseil et l'Assemblée s'obstinaient à régler de graves dissensions et que la Conférence du désarmement essayait d'effectuer une réduction dans les armements, des armes continuaient à être vendues aux parties en conflit. Le total des exportations d'armes de tous les pays, de 1920 à 1930, a été de \$616,000,000. Les uns disent que la Société des Nations a échoué, mais elle n'a pas encore été mise à l'épreuve. Il importe de revenir aux principes essentiels.

En réponse à M. Mowinkel, M. Paul-Boncour (France) a déclaré que les peuples ont tant souffert des solutions de la force qu'ils garderont confiance dans la Société des Nations, si elle-même garde confiance en elle. Non la force, mais les procédures de la Société des Nations restent leur sauvegarde commune. Si les quatre grandes Puissances se réunissent pour délibérer entre elles, celles qui ne sont pas représentées à ces réunions ont tendance à les considérer comme des conclaves où l'on s'arroe le droit de trancher des questions ressortissant de l'Assemblée entière. Mais, par ailleurs, à chaque instant on entend dire que les progrès sont retardés, parce que les grandes Puissances ne se sont pas entendues au préalable sur une ligne de conduite commune. En dépit des inquiétudes de l'heure, certains accords régionaux importants ont été réalisés, à savoir, le Pacte à Quatre, le Pacte de la Petite Entente et les Pactes de non-agression.

M. O'Kelly (Etat-libre d'Irlande) a déclaré que malgré les résultats importants obtenus par la Société des Nations dans plusieurs domaines de ses activités, le monde considère que l'année écoulée a été marquée par trois défaites: le différend sino-japonais, la Conférence du désarmement et la Conférence économique. Il estime que si la Société des Nations n'a pas réussi, il fallait en attribuer la responsabilité en grande mesure aux grandes Puissances qui, par leur importance et leurs ressources, exercent une influence décisive sur les affaires du monde. Il estime aussi que la Société des Nations doit aborder ses difficultés franchement et courageusement, car il n'y aurait pas d'autre solution que l'anarchie internationale.

La délégation allemande a présenté par écrit un projet de résolution, qui a été adopté, comportant le renvoi à la sixième Commission de la question générale des minorités.

Le 30 septembre, la délégation italienne fit parvenir aux délégués des autres principales Puissances un mémoire sur la consolidation économique du Bassin danubien. Ce mémoire renfermait une série de suggestions pour donner suite aux conclusions de la Conférence de Stresa de septembre 1932, en ce qui concerne surtout le tarif préférentiel aux céréales dans tous les Etats de la succession et le traitement préférentiel aux produits industriels de l'Autriche.

ELECTIONS AU CONSEIL

Les trois sièges non permanents au Conseil, rendus vacants à la suite de l'expiration du mandat du Guatemala, de l'Etat libre d'Irlande et de la Norvège, ont été remplis le 2 octobre par l'élection de l'Argentine, de l'Australie et du Danemark. Une semaine plus tard le Portugal était élu au nouveau siège créé au Conseil.